

SIMPLICE ET PAPA IKUKA
GABON, 2001



JULIEN BONHOMME UNE NUIT DE VISIONS

Le Bwiti Misoko est un rite initiatique du Gabon centré sur la recherche de la guérison et la lutte contre la sorcellerie¹. Une personne décide de se faire initier lorsqu'elle est accablée par un malheur dont elle suspecte qu'il est causé par un sorcier. Les rites de passage exigent d'ingérer pendant toute une nuit les racines d'*iboga* (*Tabernanthe iboga*). Cette plante psychotrope permet à l'initié d'avoir des visions à travers lesquelles il cherche à identifier le responsable de son malheur, le plus souvent un membre de sa propre famille.



Les visions rapportées ici sont celles de Simplicie, un homme d'une vingtaine d'années qui vivait sans emploi dans la banlieue de Libreville et se sentait entravé dans ses projets. Son initiation s'est déroulée en juillet 2001 dans le « temple » de Papa Ikuka. Le récit des visions a été recueilli au cours même de la cérémonie, au fur et à mesure que Simplicie les racontait au père initiateur. Ont également été reproduits (en italiques) les commentaires de Papa Ikuka qui interprète les visions afin de leur donner un sens et de guider l'initié dans son voyage visionnaire.

Le récit de Simplicie évoque de sombres histoires de sorcellerie. Au cours de ses visions, il parvient à démasquer le sorcier qui le persécutait et découvre qu'il s'agit de son oncle maternel. Simplicie se voit lui-même, ligoté par une corde qui symbolise le serpent *mbumba*, auxiliaire maléfique du sorcier qui enserme sa victime dans ses anneaux constricteurs. Cette image, récurrente dans les visions de nombreux initiés, traduit bien le sentiment éprouvé par Simplicie qui est empêtré dans ses problèmes, impuissant à réaliser ses désirs et à s'émanciper. Mais les visions donnent également à voir la délivrance de Simplicie et les représailles contre son persécuteur. C'est finalement l'oncle qui se retrouve enchaîné à la place de sa victime, selon un retournement de situation que les initiés appellent « retour à l'envoyeur ». En définitive, les visions mettent en scène – ou plutôt en images – le malheur de Simplicie, mais laissent également entrevoir les moyens de s'en sortir, à travers une lutte contre le parent sorcier.

LES VISIONS DE SIMPLICE :

— Ma figure change de temps en temps. À un moment, elle est celle d'un vieux avec une barbe blanche et une moustache. Ma figure continue de changer. Je me transforme en gorille, puis en femme.

Papa Ikuka : *C'est ton mauvais côté, celui qui te pose les problèmes.*

— Mais ce n'est pas vraiment ma figure. Derrière ces visions, quelque chose ou quelqu'un se cache que je n'arrive pas encore à identifier.

— *C'est le mauvais esprit !*

— Je vois une femme qui ressemble à ma grand-mère morte en 1964.

— Je vois un personnage masqué dont je n'arrive pas à découvrir le visage. Je sens quelque chose derrière moi. [Il tape avec le chasse-mouches rituel dans le vide] Cette chose disparaît.

[Le père initiateur agite la torche rituelle derrière l'initié]

— Je vois une personne dont je n'arrive à identifier ni le visage ni le nom.

— *Le ciel et la terre se sont inversés.*

— Je vois Tonton Kumba au village. Il est bien habillé. Il se cache dans plusieurs endroits et il porte plusieurs figures avec des masques. Mais j'arrive à le trouver caché au fond d'une grotte dans une forêt. Je découvre finalement sa figure.

— *C'est lui le sorcier !*

— Je suis dans une rivière, enchaîné avec seulement un bras de libre.

— *Tu es pris par le mbumba !*

— Je bouge à deux reprises et la chaîne se coupe. Elle finit par disparaître.

— *C'est une « coupure de corde » (rituel de délivrance contre le mbumba).*

— Je suis assis dans une salle de réception avec beaucoup de Blancs. Je suis le seul Noir.

— *C'est bien, les Blancs sont des Génies.*

— Je vois une personne attachée dans un grand trou. Je la détache et elle prend la fuite. Je n'ai pas pu l'identifier.

— Je vois beaucoup de jeunes femmes, de bébés et de Blancs qui viennent vers moi.

— *C'est la chance ! La femme blanche est ta bonne étoile.*

— Ma mère se plaint de moi. Elle dit que je l'ai abandonnée. Elle prie Dieu pour qu'il me ramène à elle.

— *Ce n'est pas mauvais. Cela signifie que ta mère t'aime encore et tient à toi.*

— Je vois une personne morte entourée d'une bâche. Des gens la transportent pour la mettre dans une machine à faire des spaghettis, comme ils ont l'habitude de le faire.

— Je vois des gens, des Noirs et des Blancs, qui sont attachés et qui me demandent de les détacher. Je fais tout pour les libérer.

— Je vois un bébé qui est assis sur moi. Il est en tenue de Bwiti comme moi, maquillé au kaolin blanc. C'est mon bébé Poupon.

— Je vois le Petit Major [surnom d'un enfant de la famille] qui est mort.

— *C'est une vision du passé, lorsque le Petit Major était gravement malade.*

— Le Petit Major est devenu grand. Il joue au ballon. Il vient à mes côtés, habillé comme moi.

— *C'est une vision du présent, maintenant que le Petit Major a été soigné avec succès [par le père initiateur lui-même].*

— Je vois un monsieur qui donne une sorte de gourmète à mon oncle Kumba.

— *C'est un complice du sorcier ! La gourmète représente le mbumba.*

— Je vois ma petite sœur Nyangi avec beaucoup d'enfants. Les enfants sont attachés à une chaîne qu'elle tient à la main.

— *Les enfants sont attachés par le mbumba, mais ce n'est pas Nyangi la responsable.*

— Je vois une porte vitrée qui s'ouvre. Une lumière m'éclaire. Je suis dans un sous-sol. Je prends un escalier pour ressortir.

— *La porte vitrée, c'est le miroir [devant lequel l'initié est assis et dans lequel il voit apparaître les visions]. Le sous-sol signifie que tu étais presque enterré. La sortie, ça veut dire que tu es libéré, tu retournes à la lumière.*

— Je vois le visage de mon oncle Kumba qui n'arrête pas de se transformer, tantôt noir, tantôt blanc. Mon oncle se cache derrière moi.

— Mon oncle se trouve derrière des rochers qui menacent de me tomber dessus.

— Mon oncle se retrouve là où j'étais attaché tout à l'heure. Il est ligoté par des chaînes.

— *C'est un « retour à l'envoyeur ».*

— Je suis au village avec les enfants de ma sœur. Ma mère refuse que les enfants viennent l'embrasser. Elle refuse aussi que je l'embrasse, car elle dit que je l'ai abandonnée.

— Je vois des gens à l'église lors de mon mariage.

— Je vois une jeune fille qui se maquille.

— Je suis dans une salle vitrée où il y a de l'eau.

— *L'eau, c'est le miroir. C'est aussi Ngonde (la Lune, qui représente l'un des génies tutélaires du Bwiti Misoko).*

